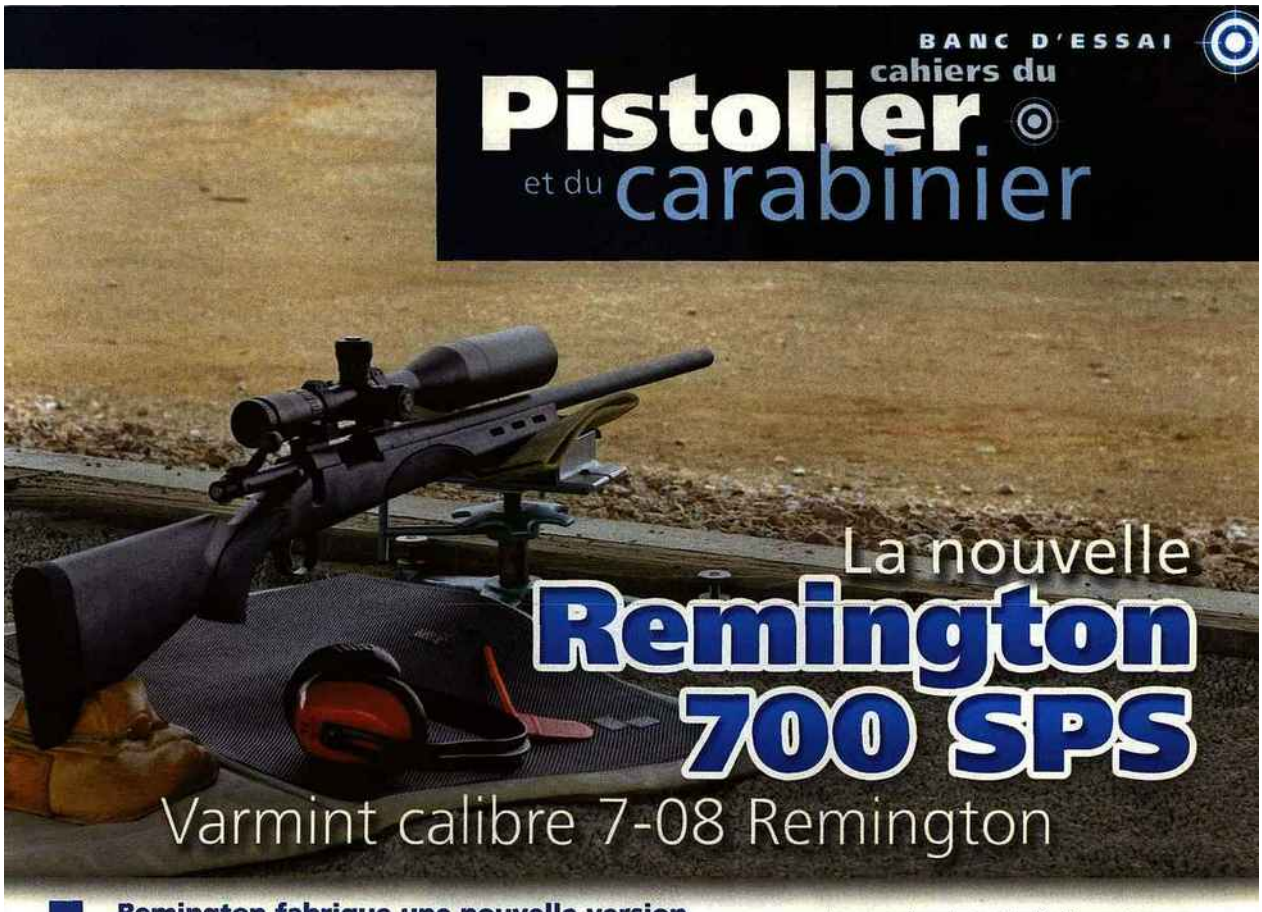
cibles

MAI 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 2686

14 RUE DU PATRONAGE LAIQUE
52902 CHAUMONT CEDEX 9 - 03 25 03 87 48



BANC D'ESSAI cahiers du Pistolier et du carabinier

La nouvelle Remington 700 SPS

Varmint calibre 7-08 Remington

Remington fabrique une nouvelle version de sa célèbre carabine modèle 700 Varmint. À l'origine, c'est une carabine de chasse au nuisible farouche, nécessitant une carabine précise jusqu'à des distances assez importantes, car les nuisibles des grandes plaines américaines sont très méfiants et le relief ne permet pas au chasseur d'approcher ses cibles.

Cette carabine mythique a servi de base à un nombre incalculable de "custom", que ce soit aux USA ou en Europe.

Son mécanisme est fiable et robuste, bien qu'il reste perfectible. N'oublions pas que ce n'est qu'une carabine de chasse vendue à un prix très attrayant. Ne la comparons pas à une carabine de tir de 3 000 euros. Forcément, le fabricant a tiré les prix et les méthodes de fabrication pour offrir un prix nettement inférieur au précédent modèle avec la crosse en bois lamellé-collé.

Cet essai va nous permettre de voir ce que vaut ce nouveau modèle en matière de précision au tir et d'ergonomie.

Le modèle testé est chambré en calibre 7-08 Remington. Je me dois de dire un mot sur ce calibre très répandu en France, pour des raisons de législation.

En effet, les calibres les plus répandus aux USA sont les calibres réglementaires, comme l'ancien 30-06 Springfield, le 308 Nato ou le 223 Remington. Mais ces calibres sont interdits à la chasse chez nous, et ils sont d'acquisition plus "compliquée" que les calibres dits "de grande chasse ou de tir". Donc, cette carabine n'existait pas dans un calibre utilisable en France facilement, et il faut savoir que c'est l'importateur, les établissements Rivolier, qui ont exigé avec difficulté que Remington chambre son modèle 700 SPS Varmint en 7-08 R, afin de pouvoir le commercialiser chez nous, sans nécessiter une autorisation de 1re catégorie.

Description statique

La culasse et le boîtier :

Ils sont identiques à l'ancien modèle.

La culasse mesure 164 mm de long, c'est le modèle à "boîtier court" destiné à tirer des calibres de la longueur du 308 Nato, soit 71 mm maximum de longueur totale de la cartouche.

Le corps de culasse est cylindrique et mesure 17,6 mm de diamètre, tout en acier recouvert d'un phosphatage noir mat, aussi efficace pour protéger le métal, mais moins beau qu'un bronzage brillant et profond.

Le levier de manœuvre est le même que sur toutes les carabines modèle 700, certains le trouvent trop petit, mais pour la chasse, il présente l'avantage de ne pas tenir de place, ni risquer de s'accrocher dans les branchages.

Le verrouillage se fait par deux tenons en tête de culasse, très classiquement. Leur robustesse n'est plus à démontrer.

La cuvette de tir, qui reçoit le culot de la cartouche, est profond de 3,6 mm et fait 2,8 mm d'épaisseur. On y voit l'extracteur et son ressort en demi-lune. Ainsi que l'éjecteur, classique chez Remington, qui se présente sous la forme d'un piston repoussé par un ressort à boudin petit mais puissant, qui éjecte l'étui en fin de mouvement arrière de la culasse.

Cet éjecteur est souvent retiré ou remplacé sur les modèles "custom", car il présente le désa-

Vue de l'arrière de la lunette Bushnell et de ses tourelles de réglage.

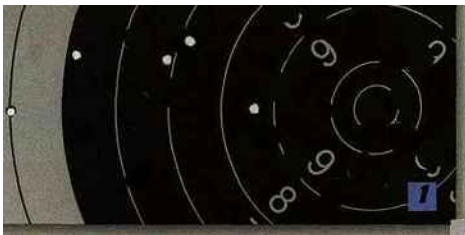
Eléments de recherche : BUSHNELL ou BUSHNELL PERFORMANCE OPTICS : fabricant de produits optiques pour jumelles, télescopes, objectifs photographiques

cibles

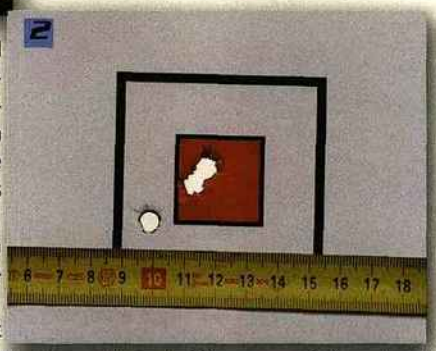
MAI 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 2686

14 RUE DU PATRONAGE LAIQUE
52902 CHAUMONT CEDEX 9 - 03 25 03 87 48



1 - Le meilleur groupement obtenu à 600 mètres. Je n'ai pas pu le refaire.
2 - Un des groupements tirés à 100 mètres, parmi les meilleurs.
3 - Un des tirs à 600 mètres, dans la bonne moyenne, reproductible.



vantage d'émettre une force désaxée sur le cul de la cartouche. Certes, ceci n'a pas une importance capitale, mais dans tout le rechargement, on ne recherche que le maximum de concentricité et d'alignement de l'axe cartouche - canon. Cet accessoire ne joue pas le jeu.

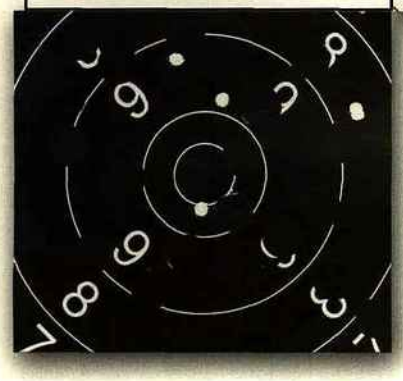
Mais sur une arme de grande série bon marché, on ne peut exiger les mêmes raffinements qu'une carabine d'artisan.

Bref, tout ceci est parfaitement robuste et fonctionnel.

Le boîtier de culasse présente une ouverture d'éjection de 60,5 mm de long et s'ouvre sur 1/4 de la section. Le fenêtre inférieure d'alimentation mesure 72 mm de long sur 20 mm de large.

L'acier mesure au minimum 4,6 mm d'épaisseur.

Le meilleur tir à 400 mètres, bien homogène, mais difficilement reproductible.



Le boîtier est protégé par un genre de phosphatage noir mat légèrement granuleux.

Il est marqué "Remington 700", sans précision de modèle.

À l'arrière droit du boîtier se trouve le levier de sûreté qui bloque la percussion, sans entraver le déchargement de l'arme, par manœuvre de la culasse. Ce levier est assez saillant, mais suffisamment dur à manipuler pour ne pas l'enclencher inopinément.

La percussion est forte et nous n'avons eu aucun raté. La course du percuteur est de 7,5 mm. L'arrière de la culasse est évidée et on peut visualiser si le percuteur est armé ou désarmé.

La détente :

La détente est d'une importance capitale dans le tir de précision, mais beaucoup moins à la chasse. Néanmoins, Remington nous a servi là une détente orientée "tir". C'est une détente directe, sans aucune course ni bossette, comme souvent sur les carabines US.

Le poids de départ est assez conséquent, mais il peut être réglé un peu plus léger par quelqu'un de qualifié. Sur la carabine d'essai, il se situe à environ 3 kg. C'est parfait pour la chasse, mais en tir sportif, on est habitué à des poids très inférieurs, de moins de 1 kg, parfois de moins de 100 grammes. Il m'a fallu un peu d'habitude, mais on s'y fait. La queue de détente est lisse, en acier poli et mesure 7 mm de large.

Le canon :

Long de 65 cm (chambre comprise), il a un profil conique. Il mesure 20,7 mm à la bouche, ce qui donne un profil assez lourd.

Il est entièrement recouvert d'une protection granitée noir mat, genre phosphatation, mais qui doit être un genre de peinture.

La bouche est d'un usinage classique, elle n'est pas fraisée en retrait, comme sur une carabine de match, mais elle est plutôt traitée comme une carabine de chasse.

Il possède cinq rayures droitières. Le pas de rayure est de 22,8 cm soit 9 pouces.

Le pas de rayures du canon conditionne le poids de balle qui est adapté. Dans notre cas, avec un pas de 9 pouces, en 7 mm, les balles de 150 à 170 grains sont parfaitement indiquées.

La monture :

La crosse en résine synthétique noire mesure 77 cm de long.

Elle possède un talon en caoutchouc de 2 cm d'épaisseur. Elle a un appui-joue destiné à un droitier. La poignée demi-pistolet est agréable d'emploi. La surface de la poignée est granitée pour améliorer la prise en main. La poignée est petite et est adaptée à toutes tailles de mains.

Le pontet est en plastique et fait très "économique". La planchette ouvrante pivote pour décharger le magasin.

Plus en avant, le fût s'élargit en forme de queue de castor. Le bas du fût est légèrement arrondi. Trois ouïes d'aérations sont présentes sous le canon.

Deux attaches de bretelles sont présentes (un à l'arrière et un à l'avant). Une attache supplémentaire est située à l'avant, pour fixer un bipied Harris.

Nous utiliserons un bipied Harris pour le tir à moyenne distance.

Le canon n'est pas flottant : la monture synthétique touche allègrement le canon. Ce qui peut perturber ses vibrations au tir. L'ancien modèle était à canon flottant.

Il n'y a pas de bedding résine, ni d'insert en alliage léger dans la crosse, pour recevoir le mécanisme. Ces techniques améliorent la précision, mais augmentent les coûts.

Il est évident que l'on a tiré les prix.

Le rail support de lunette :

Une visée optique est indispensable pour pouvoir utiliser cette carabine. Ce qui est parfaitement en accord avec l'utilisation Varmint.

On a monté ici un rail en acier Ken Farrell penté de 20 MoA, présentant le profil Picatinny, comme la plupart des rails modernes. Le standard Weaver d'origine n'étant quasiment plus employé, et a été détrôné par le Picatinny.

Pourquoi utiliser un rail penté :

Un rail ou des supports de colliers plats (non inclinés) font perdre environ la moitié des réglages en élévation de la lunette. Par exemple, pour un zéro à 100 mètres, on a environ 20 MoA de perdu. Si on dispose d'une lunette qui possède 120 MoA d'amplitude de réglage en élévation, ce n'est pas grave, il en reste. Mais, si l'on n'a que 45 ou 50 MoA de capacité totale en élévation, perdre 20 MoA nous empêchera de tirer au-delà de 600-800 mètres. Donc, si on veut pouvoir tirer loin, avec une lunette qui n'a pas de grosses capacités d'élévation, il faut monter un rail penté, qui incline la lunette vers l'avant, et permet de commencer le tir à 100 mètres en bas du réglage d'élévation et garder la capacité pour élever le tir jusqu'au maximum de la lunette.

Dans le cas présent, la pente est un peu trop importante, et il m'a fallu mettre une petite cale

Eléments de recherche : BUSHNELL ou BUSHNELL PERFORMANCE OPTICS : fabricant de produits optiques pour jumelles, télescopes, objectifs photographiques

cibles

MAI 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 2686

14 RUE DU PATRONAGE LAIQUE
52902 CHAUMONT CEDEX 9 - 03 25 03 87 48

en aluminium sous le pied avant du rail, afin de pouvoir tirer à 100 mètres. Mon premier essai faisait arriver mes balles 50 cm au-dessus du point visé. La cale a réglé le problème.
Les colliers de fixations de la lunette sont en acier de 30 mm de diamètre, adaptés au corps de la lunette. Ils enserrent la lunette et se fixent par quatre vis torx, à chaque collier. Ces montages paraissent très robustes.

Lunette Bushnell Elite 4200 Tactical

La lunette fournie avec la carabine de prêt est une Bushnell Elite 4200 Tactical, grossissement variable de 6x à 24x et de 50 mm de diamètre de lentille frontale.
Cette lunette de visée est adaptée au tir à moyenne et peut-être grande distance, l'essai nous le dira. Elle possède tous les raffinements techniques que l'on est en droit de trouver sur une lunette qui veut s'inscrire dans cette forme de tir.
Elle mesure 34 cm de longueur sans le pare-soleil. Son corps est en 30 mm.
À l'arrière, on dispose d'une bague de réglage des dioptries, qui permet à certains porteurs de lunettes de vue de tirer sans lunettes et d'adapter la netteté de l'image à leur vue.
Ensuite, on trouve la bague de réglage du grossissement, graduée de 6 à 24x, avec le repère "12" peint en rouge, en rapport avec le réticule, nous en reparlerons.
Plus en avant se trouvent trois tourelles de réglage :
La tourelle de gauche, la plus basse et portant le sigle Bushnell, sert au réglage de la parallaxe. Une graduation de 25 yards à l'infini est gravée dessus, bien à la vue du tireur.
Il suffit d'afficher la distance de tir pour que l'image soit nette.
Les deux autres tourelles sont physiquement identiques. Elles sont volumineuses et bien rainurées pour faciliter leur manipulation.
Celle du dessus sert au réglage de l'élévation, comme d'habitude. Des chiffres de "0" à "11" sont gravés dessus et peints en blanc. Ils sont très visibles. Chaque intervalle entre deux chiffres repères comporte trois sous-divisions. Un système classique de clics permet de ne pas perdre les réglages affichés. Chaque clic (et chaque trait repère) représente 1/4 de Minute d'Angle (MoA).
Chaque tour de tourelle vaut 12 MoA en élévation. La lunette peut élever le tir de 45 MoA.
Sur le bâti de la lunette, à la base de la tourelle, est marquée une flèche à gauche indiquant "down" (vers le bas) et une autre vers la droite marquée "up" (vers le haut). Ces marquages bien visibles du tireur en position de tir permettent de ne pas se tromper de sens de correction.
Au-dessus de ces deux flèches horizontales, se trouve une échelle de repères permettant de se repérer sur le nombre de tours d'élévation appliqués.
La dernière tourelle, sur la droite, sert au réglage en latéral. Elle comporte les mêmes repères que la précédente. Un tour en 12 MoA, et 45 MoA d'amplitude de réglage possible.
Sur la base de la tourelle se trouvent ici aussi deux flèches, une vers le haut gravée "L" pour left (gauche) et l'autre vers le bas marquée "R" right (droite), permettant de ne pas se tromper de sens de réglage. Le tout est bien visible en position de tir, ce qui est assez rare pour être signalé.
La lunette est livrée avec un pare-soleil de 125 mm. Bien utile en cas de grand soleil venant de l'avant.
Le réticule de cet exemplaire est un Mil-Dot, d'origine militaire, il est excellent dans cet usage. Pour un tireur civil, qui ne va utiliser que la croix centrale, il est inutile. Un simple point de visée, avec ou sans croix fine, est suffisant.
Le chiffre "12" dans la valeur du grossissement est marqué en rouge, car c'est à cette valeur de grossissement que les rapports du réticule Mil-Dot sont valables pour évaluer la distance de tir.
Le mode d'emploi de ce réticule militaire sort du cadre de cet article, vous n'utiliserez que la croix centrale pour le tir sur cible.

Fonctionnement

Cette carabine est de conception et de fonctionnement très classiques. Ce qui est loin d'être un inconvénient.
Le chargement du magasin fixe est facile, bien que le rail de lunette rende la fenêtre d'alimentation – éjection un peu plus difficile d'accès. Si l'on présente bien les cartouches, elles rentrent facilement dans le magasin. On y loge quatre cartouches de 7-08 Remington.
Intéressant pour le chasseur, ce détail l'est moins pour le tireur.
Par contre, en tir sportif, on place la cartouche sur la planchette élévatrice du magasin, sans la faire descendre dedans, et on pousse délicatement la cartouche dans la chambre en refermant la culasse. En opérant ainsi, on évite de brutaliser la cartouche pendant la manœuvre de chambrage à partir du magasin, où elle est toujours un peu forcée en biais.
La culasse coulisse librement avec un jeu normal. La préhension du levier de manœuvre est correcte, et la manœuvre se fait sans problème.
Le verrouillage de la culasse est ferme, mais c'est rassurant et on note un léger jeu axial totalement normal, qui disparaît quand une cartouche est chambrée et le percuteur armé.
L'éjection des étuis est franche et ils sont peu marqués.
Le tir à moyenne et longue distance se fait sur appui, dans la majorité des épreuves sportives, soit sur des sacs, un appui de Bench-Rest ou un bipied fixé sous le fût.
À noter que si l'on emploie un appui antérieur de Bench-Rest, il faut dévisser les deux attaches de bretelle et bipied, sinon vous abîmerez le cuir de l'appui.
À part cela, le fût large est assez bien adapté au tir sur sac.
La carabine mesure 116 cm de long et pèse 5,5 kg complète avec optique. Ce qui est dans une bonne moyenne, assez lourde pour assurer une bonne stabilité et suffisamment légère pour être portée à la chasse à la vermine.

Essai au tir

La cartouche de 7-08 R :
Les cartouches de 7-08 que l'on trouve en France sont destinées à la chasse, et ne sont pas adaptées au tir à moyenne distance. Nous avons donc été contraints de recharger des étuis pour pouvoir pratiquer un essai objectif.
Je dois dire que le temps m'a manqué pour effectuer une recherche de compatibilité entre la carabine et un rechargement. J'ai donc fabriqué des cartouches très ordinaires, avec des outils de rechargement de base, de marque Lee, un recalibrage intégral, la charge de poudre a été dosée

La partie avant du fût de la crosse, avec sa forme en queue de castor et ses deux attache-bretelles (un pour la bretelle et un pour un bipied Harris).

La carabine Remington 700 SPS Varmint.

cibles

MAI 08
Mensuel

Surface approx. (cm²) : 2686

14 RUE DU PATRONAGE LAIQUE
52902 CHAUMONT CEDEX 9 - 03 25 03 87 48

Le boîtier de culasse et le montage de la lunette de la nouvelle Remington 700 SPS Varmint.

avec une doseuse Harrel's de Bench-Rest et les balles ont été siégées avec l'outil Lee, sans sertissage, bien sûr.
Bref, que du très classique et du rechargement de base, à la portée de tout rechargeur et beaucoup perfectible.
Les étuis sont des Remington, les projectiles sont des Sierra Match King de 150 grains, la poudre de la Vihtavuori N540, les amorces des CCI 200.
Je tairai la charge pour des raisons de responsabilité.
Les cartouches ont été mesurées en vitesse initiale à un mètre de la bouche du canon :
V0 = 837 m/s en moyenne, avec 6 m/s d'écart type, par une température de 13 °C et une humidité de 90 %.
Ces chiffres montrent un écart type assez moyen, mais correspondent aux soins apportés à la fabrication de la munition.
Voici le tableau des élévations que nous donne un calculateur balistique.
Les élévations sont en Minutes d'Angle et la vitesse en mètres par seconde.

	Élévation	Vitesse
100	0	771
200	2 1/4	707
300	5	646
400	8 1/2	587
500	12 3/4	533
600	17 1/2	482
700	23	436
800	29	395

L'analyse du tableau permet de déduire certains éléments théoriques, qu'il conviendra de vérifier sur le terrain.
La vitesse restante à 800 m sera de 395 m/s, sachant que la vitesse du son est de 340 m/s dans ces conditions. Sachant que l'approche de cette vitesse est une nuisance à la précision, on peut en déduire que 800-850 m sera la distance maximale utile de cette munition. Ce qui est déjà pas si mal pour du 7-08.
Le tableau nous donne aussi les élévations à afficher sur la tourelle supérieure, pour chaque distance de tir. Par exemple, 8 1/2 MoA pour 400 mètres, ou 17 1/2 MoA pour 600 mètres.
Il est important de choisir la même unité de correction sur le calculateur et sur la lunette. Les lunettes d'origine américaine ou d'Asie sont en MoA, les lunettes européennes sont en dixièmes de millième (1clic = 1 cm à 100 m) et les calculateurs sont programmables selon l'unité désirée.

Zérotage à 100 m :
Le tir se fait sur un appui avant de Bench-Rest, avec un sac de sable arrière en cuir. Ceci afin de tirer assis dans une position stable, permettant de minimiser les influences humaines au maximum et d'évaluer au mieux l'arme elle-même.

Une vue de la fenêtre d'éjection de la carabine, culasse demi-reculée, laissant apercevoir le tenon droit de verrouillage de la culasse.

Le temps est gris, mais lumineux, l'humidité de 60 % et la température de 8 °C.
J'ai placé une cible C50 de dos, côté blanc, et tracé un point au crayon, au milieu.
En prenant une visée sur le point, à travers le canon, j'ai dégrossi le simbleautage, en ajustant la croix du réticule sur le point. Ensuite, j'ai tiré une fois. L'impact s'est trouvé 20 cm à 11 heures. Il suffit maintenant de viser le même point de la cible, et d'amener la croix du réticule sur le trou de l'impact en cible, sans faire bouger la carabine pendant que vous tournez les tourelles. Le mieux est de se faire aider.
Voilà, en deux coups, vous devrez être dans la cible à 100 m.
Par chance, le réglage a été parfait et le chiffre "0" de la tourelle des élévations est placé pile sur le repère. Cela m'évitera de dévisser la vis Allen de verrouillage de la tourelle, pour afficher le chiffre zéro.
N'ayant qu'une centaine de cartouches pour effectuer l'ensemble de cet essai, j'ai volontairement restreint les tirs de groupement à des séries de trois coups, pour les distances de 100 et 200 m, préférant garder plus de cartouches pour les distances plus grandes. Je sais qu'en tirant cinq cartouches, les groupements s'élargissent un peu, mais je ne voulais pas risquer de manquer de munitions.
Les tirs à 100 m sont faits sur des cibles adaptées à la visée optique.
Le poids de la détente est un peu trop élevé pour mon goût, et je pense qu'en l'abaissant, les résultats seraient plus constants. Les réactions au tir sont conformes à notre attente. Les cartouches ne montrent aucun signe de surpression, et le recul est normal pour ce calibre.
Le fût en queue de castor n'est pas bien adapté à mon trépied de Bench-Rest, et je suis obligé de mettre un gant de cuir entre le fût et le support, pour obtenir un meilleur appui.
La position est normale et la crosse bien en main. La joue repose légèrement sur le dos de la crosse.
On n'a aucune difficulté à trouver le centre optique de la lunette, et l'image est d'une clarté "normale" pour une lunette de ce type.
Les résultats à 100 m montrent des groupements réguliers avec souvent deux impacts qui se touchent et un troisième un peu plus loin.
Celui qui est publié est un des meilleurs obtenus, il fait 24 mm de centre à centre, et 16 mm de hauteur sur 17 mm de largeur ce qui représente quasiment 1/2 de MoA dans les deux sens. Cette valeur est très bonne pour une carabine de série, et des cartouches "ordinaires".

Les tirs à 200, 400 et 600 m

Tir à 200 m :
À cette distance, je tire dans les mêmes conditions qu'à 100 mètres, assis et sur appui.
Les groupements se sont dessinés assez bizarrement de deux façons :
Avec une bonne luminosité, et en l'absence de vent, ils étaient horizontaux, d'environ 40-50 mm de large sur à peine 8-12 mm de hauteur. Ce qui représente environ 2/3 de MoA de largeur, mais seulement entre 1/8 et 1/5 de MoA en élévation : excellent.
Puis, la luminosité a changé, le temps s'est couvert, la bruine a commencé à tomber.
Les groupements se sont inversés, toujours des écarts de 40-50 mm, mais en diagonale et bien alignés. Comme celui publié qui fait 43 mm de hauteur (3/4 MoA) sur 15 mm de largeur (1/4 de MoA).
Je ne suis pas arrivé à tirer un groupement équilibré à cette distance.
Globalement, ceci confirme les 3/4 de MoA d'écart observés à 100 m.

Tir à 400 m :
Les tirs à 400 et 600 mètres ont été effectués un mois plus tard avec un beau soleil et un vent faible pratiquement de face.
Le tir à cette distance se fait couché, avec un bipied Harris, fixé sous le fût. J'utilise aussi le sac de cuir arrière.
L'élévation à afficher sur la tourelle, à cette distance est 8 1/2 MoA. Normalement, c'est dans la cible. La première série de cinq coups à 400 m était bien dans la cible, mais un peu haut, d'environ 6 cm pour le point moyen, ce qui m'obligea à descendre le réglage à 8 MoA.
Le tir avec ce bipied Harris n'était pas satisfaisant, ni au niveau du confort du tireur, ni au

Eléments de recherche : BUSHNELL ou BUSHNELL PERFORMANCE OPTICS : fabricant de produits optiques pour jumelles, télescopes, objectifs photographiques

14 RUE DU PATRONAGE LAIQUE
52902 CHAUMONT CEDEX 9 - 03 25 03 87 48

Une vue en gros plan de la bouche du canon, on distingue bien l'usinage de celle-ci et les rayures.

niveau de la précision du tir, j'ai été contraint de reprendre mon appui avant de Bench-Rest et mon sac arrière, afin de présenter des cartons représentatifs de la carabine.

Les autres tirs à 400 et 600 m sont donc tirés en position couchée, avec les appuis de Bench-Rest, comme en compétition "Classe F" internationale.

La cible employée était une C300 réduite pour le tir à 200 m.

Les impressions au tir, obtenues en tir assis, se sont confirmées en tir couché. Le départ me paraissait moins lourd qu'en position assise et j'ai eu moins de mal à lâcher mes tirs.

Par contre, il m'a semblé que le recul était plus fort dans cette position couchée, qu'en position assise. C'est une sensation, mais sans aucune gêne. Le 7-08 étant un calibre reposant et "non violent".

Les résultats en cible ont été corrects à cette distance, avec une moyenne de groupements de 10 cm de diamètre, ce qui fait pratiquement 3/4 de MoA. Une MoA valant 12 cm à 400 m.

Le meilleur groupement que j'ai pu obtenir à cette distance est celui dont la photo est publiée ici, le H = 7 cm et le L = 8 cm.

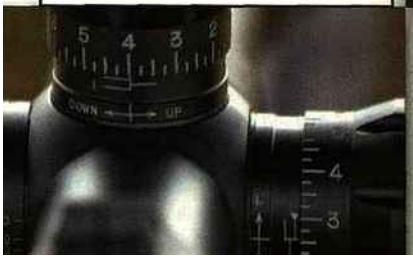
Ceci est conforme à nos attentes pour cette carabine.

La lunette de cet essai remplissait très correctement son rôle, les clics étaient nets, reproductibles. Les tourelles de réglage bien dimensionnées sont faciles à manipuler.

La tourelle de réglage de parallaxe, à gauche, est bien graduée, et facile à utiliser.

Les indications "up/down" et "L/R" sont bien visibles par le tireur, en position de tir, et en étant légèrement attentif à ce que l'on fait, il est impossible de se tromper de sens de réglage, comme c'est souvent le cas avec la plupart des lunettes dont les indications sont souvent placées sur le sommet des tourelles, et non visibles depuis la position de tir.

Macrophoto des tourelles de réglage de la lunette de tir de cet essai. On voit bien la qualité des inscriptions, surtout sur les tourelles de réglages en élévation et en latéral, les erreurs ne sont plus possibles. Espérons que tous les fabricants s'en inspireront.



Les autres constructeurs d'optiques de tir feraient bien d'en prendre de la graine…

Tir à 600 m :

Après avoir posé la cible à 600 mètres, au milieu de celles de mes camarades, j'ai réglé la lunette en élévation.

La table de tir me donnait 17 1/2 MoA pour 600 m, mais comme il a fallu en enlever un peu à 400 m, j'ai anticipé et établi le réglage à 17 MoA, soit un tour complet de la tourelle des élévations (12 MoA le tour) et affiché le "5" suivant, pour obtenir 17 MoA.

La première série de tirs était encore trop haute de pratiquement 20 cm, en point moyen d'impact. Il a donc fallu que j'enlève encore une MoA entière pour atteindre la zone centrale de la cible, soit une valeur d'affichage de 16 MoA.

Les groupements de cinq tirs ont été très variables, certains groupements, les plus mauvais, tenaient difficilement dans un cercle de 20 cm de diamètre, soit un peu plus qu'une MoA.

Les "bonnes" séries étaient comparables au carton publié ici, dont le H = 12 cm et le L = 16 cm.

Et dans le nombre des séries tirées, le meilleur mesurait 15 cm de largeur (3/4 de MoA) sur seulement 5 cm de hauteur (moins d'un tiers de MoA), mais il m'a été impossible de le refaire, peut-être un peu de chance…

Un mot sur la lunette au tir à 600 m : elle a parfaitement bien rempli son rôle. Je l'ai toujours utilisée au grossissement maximal. J'aime bien les forts grossissements.

À 600 m, je ne pouvais plus distinguer les traits blancs séparant les zones de points, mais je voyais bien l'alignement des chiffres énonçant la valeur de points, en diagonale sur cette cible, et qui m'aidaient pour aligner la croix centrale sur le centre de la cible.

Le levier de sûreté de la carabine, sur le côté arrière droit du boîtier de culasse.

Même si la luminosité et le piqué ne sont pas aussi bons que sur des lunettes allemandes de renom, et de prix bien supérieur, ses caractéristiques optiques sont très correctes et conformes à la gamme de prix où elle est vendue.

Je ne peux dire quelle sera la durée de vie de cette lunette, mais dans le cadre de cet essai, elle m'a donné entièrement satisfaction. Elle me paraît un excellent choix d'un prix de "milieu de gamme", sans tomber dans le "Low Cost".

Je n'ai pas eu la possibilité de tirer à 800 mètres, comme je l'avais escompté, mais je pense que 600 m, c'est pas si mal pour une arme de série, et que les pas de tir qui permettent de tirer au-delà sont rares en France, donc, j'espère que vous ne m'en voudrez pas trop d'avoir écourté l'essai prévu.

Une bonne arme de tir

Au terme de cette prise en main, et de cet essai, cette nouvelle Remington SPS Varmint a rempli son contrat. Elle ne nous a pas déçus.

Certes, il faut recadrer cette carabine dans son contexte : c'est une carabine de grande série, d'un coût raisonnable (nettement moins de 1 000 euros nue).

Les munitions n'ont pas été travaillées ni adaptées à la carabine, et les résultats obtenus sont de l'ordre de 3/4 de Minute d'Angle quelle que soit la distance, ce qui est très raisonnable.

Certes, à 600 m, les résultats ont été plus variables qu'aux autres distances, se partageant entre un carton très bon et d'autres d'une MoA. Mais plus la distance augmente, plus les difficultés augmentent aussi.

De plus, cette carabine est toujours une bonne base pour une customisation, et il existe toutes les possibilités pour augmenter sa précision, au prix d'un plus ou moins gros travail armurier, qui vous coûtera plus ou moins cher, suivant ce que vous voulez obtenir.

Certains de nos artisans armuriers français vous feront cela très bien.

Pour conclure, je dirais que cette carabine est une bonne arme de tir, pour quelqu'un qui désire commencer le tir à moyenne distance (de 100 à 600 mètres), sans se ruiner et qui lui permettra de s'amuser sans complexes.

La lunette Bushnell de cet essai se conforme aussi à cet esprit et fait parfaitement l'affaire, pour un prix "moyenne gamme". Par contre, même en travaillant sur la cartouche, et en libérant les contacts de la crosse sur le canon, il ne faudra pas vouloir espérer concurrencer les "bêtes de course" montées par les artisans français ou étrangers. Mais ces carabines, fabriquées quasiment sur mesure, ne sont plus du tout dans la même gamme de prix et ne peuvent lui être comparées.

LONASSAC

Remerciements :
Je tiens à remercier ici, tout d'abord, les établissements Rivolier, par le biais de M. Loïc de Vomecourt, son représentant, pour le prêt de la carabine et de son optique.
Je remercie aussi le Club de Tir de Saint-Antonin-Noble-Val pour la partie de l'essai se déroulant à 100 et 200 m, et le CSA de Castres pour la partie se déroulant à 400 et 600 m.